

Sac à D'
Oses
d'amoUR



Avant-propos

Cet outil est destiné à la formation et au développement des compétences professionnelles des équipes éducatives des structures d'accueil collectif de mineurs autour de la thématique

« Vie affective et sexuelle des enfants de 0 à 12 ans ».

Il est le fruit du travail et de la réflexion d'une équipe pluridisciplinaire qui œuvre dans le champ de l'enfance et de la jeunesse.

Son souhait est, à travers cet outil, de permettre :

- d'étayer le positionnement professionnel des utilisateurs sur cette thématique sensible et peu abordée pour cette tranche d'âge,
- d'être à l'aise et serein dans sa pratique quotidienne
- d'améliorer la qualité des accueils au service du bien-être et de l'épanouissement de l'enfant.

Cet outil se compose :

- du livret (n°1)

Son contenu se partage entre apports théoriques et pratiques : le développement de l'enfant, le travail en équipe, l'accueil, l'aménagement physique des lieux d'accueil et une journée type y sont abordés.

- de deux albums de jeunesse (n°2 et 3)

L'amoureux (Texte et Illustrations Rebecca Dautremer ; Editions Gautier Languereau) qui aborde le sentiment amoureux et la mise en mot de l'émotion,

Le parcours de Paulo (Texte et Illustrations Nicholas Allan ; Editions Kaléidoscope) qui, sur un ton léger et humoristique, aborde la question de la procréation.

- d'un DVD (n°4)

Alerte à Stéréotypix, outil pédagogique qui a pour objet d'aider les équipes éducatives à la prise de conscience du poids des représentations sexuées dans l'environnement quotidien de l'enfant.

- de deux dossiers (n°5 et 6)

Les territoires de l'intime. Entre personnel et collectif, quelle place pour l'intimité ? (Anim'Magazine La revue de l'UFCV, l'Union Française des Centre de Vacances - Juillet/août 2009), entretien, enquête et reportage abordent différentes pistes de réflexion sur l'intimité dans des lieux éminemment collectifs (école, accueil de loisirs, ...).

Vie affective et sexuelle : comprendre, intervenir, orienter (Dossier en ligne - Carrefour d'initiatives et de Réflexions pour les Missions relatives à la vie affective et sexuelle/Centre Régional d'information et de Prévention du Sida - Région Nord Pas de Calais CIRM/CIRPS 2009) : ce dossier consultable en ligne est très complet. Il est exclusivement constitué de liens vers des sources fiables et actualisées sur la vie affective et sexuelle et l'éducation à la sexualité parmi le foisonnement d'informations qui circulent sur Internet. Il s'articule autour de quatre parties : connaissances, indicateurs et politique d'éducation sexuelle, intervention (méthodes, approches et pistes) et liens et adresses utiles. Ce dossier est intégré sous format papier au présent outil mais nous vous conseillons vivement de le consulter via Internet afin de pouvoir utiliser tous les liens proposés à l'adresse suivante : www.cirm-crips.org/doc/edossier.sexualite.pdf.

D'ailleurs, 2 documents extraits de ce dossier vous sont proposés dans cet outil :

- *Comment bien traiter la sexualité des enfants* (n°7) - Dossier pédagogique. Coordination de l'aide aux victimes de maltraitance - Ministère de la communauté française.

- *La sexualité et le développement de l'enfant, en quatre parties selon les tranches d'âges, 0-2, 2-5, 5-8 et 9-12 ans* (n°8) - Dossier en ligne CIRM/CRIPS.

- de deux sélections d'ouvrages (n°9) disponibles au Comité Départemental d'Education pour la Santé de Lozère (CODES 48) et à la Bibliothèque Départementale de Prêt (BDP). Les modalités de prêt et les coordonnées de ces structures se trouvent à l'intérieur de ces documents.

- d'une sélection de 100 albums jeunesse *Pour l'égalité entre filles et garçons* (n°10) - L'atelier des merveilles, des parents, des enfants et des livres - Bibliographie disponible sur : <http://www.vrdp.ac-grenoble.fr/cddp07> et <http://www.vrdp.ac-grenoble.fr/cddp26>.

- d'une brochure sur la protection de l'enfance éditée par le Conseil Général de la Lozère, dans laquelle sont décrits les missions du service Enfance-Famille et son rôle dans la protection de l'enfance en danger (n°11).

- fiche d'évaluation de l'outil à retourner au Comité Départemental d'Education pour la santé, 1 bis allée de Soupirs, 48000 Mende (n°12).

Réalisation

Cet outil a été réalisé par :

Carole BUSSADORI, directrice du Comité Départemental d'Education pour la Santé de Lozère (CODES 48)

Audrey CLERISSI, coordinatrice de l'association La Maison de l'enfant (lieu d'accueil enfant/parent, de loisirs et d'accompagnement à la scolarité)

Laetitia DHERSIN, bibliothécaire à la Bibliothèque Départementale de Prêt

Maryline NOUCHI, conseillère d'éducation populaire et de jeunesse, Direction de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations de la Lozère (DDCSPP)

Lydia PIC, directrice de l'accueil de loisirs A.L.I.S.E.E. pour l'Association Lozérienne des Œuvres de Jeunesse (ALIJ)

Nicole ROUSSON, bénévole au Mouvement Français pour le Planning Familial de Lozère (MFPF48)

Remerciements

Brigitte BEAURY, association « Les mots dits »

Patricia BIDAULT-GRINDEL, éducatrice de jeunes enfants, service enfance famille du Conseil Général de la Lozère

Aurore BOURGIN-MARQUES, directrice de la crèche de Saint Alban et présidente de la Fédération Nationale des Educateurs de Jeunes Enfants - Lozère (FNEJ)

Lauriane CHABREUIL, Professeur des écoles, Ecole publique de Fontanilles

Odile MAHE LE THINH, association « Contelicot »

Kate OSBORNE, psychologue clinicienne.

AVERTISSEMENT

Cet outil a été créé pour que les équipes d'animation puissent offrir des accueils de qualité aux enfants qui leur sont confiés. En aucun cas, nous ne disons que ceux qui auront pris connaissance de cette malle pourront se substituer à un professionnel de ces questions (pédopsychiatre, psychologue, ...). Nous espérons cependant qu'elle permette aux utilisateurs d'être en éveil pour mieux réagir face à des gestes ou paroles d'enfants.

Sommaire

Regard d'une éducatrice de jeunes enfants	Page 6
Regards croisés de directrices : Approche globale, la vie affective et sexuelle de l'enfant dans les accueils collectifs de mineurs	Page 20
Le travail en équipe : « Communic-Action »	Page 20
Attitude et posture professionnelle : La règle des 3 R	Page 23
Aménagement de l'espace : « Le coin des coins »	Page 25
Un câlin	Page 27
L'accueil...	Page 29
La journée Type Top	Page 31

Regard d'une éducatrice de jeunes enfants

Intervention de Patricia Bidault-Grindel, service enfance famille du Conseil Général de la Lozère.

D'après la conférence de Kate Osborne, psychologue clinicienne, organisée par la Fédération Nationale des Educateurs Jeunes Enfants (FNEJE), le 28 novembre 2009 à Mende : *La séparation pour mieux grandir, l'enjeu de la séparation dans le développement de l'enfant.*

La grossesse

Pendant cette période, la future mère se retrouve dans un état psychique particulier (transparence entre le conscient et l'inconscient), revivant parfois certaines périodes de son enfance. Par expérience, nous savons que tout traumatisme (décès d'un parent, accident,...) vécu à ce moment là pourrait avoir des répercussions sur l'enfant à venir, si ce n'était pas à un moment, parlé. Car déjà dans le ventre de sa mère, selon son développement, il ressent ses émotions dans ce qu'elle vit.

Petit à petit, elle va se préparer à accueillir son enfant, en imaginant celui-ci (enfant imaginaire) qui, à la naissance devra, plus ou moins, être en phase avec l'enfant réel, qu'elle apprendra à connaître.

La naissance

La 1^{ère} séparation selon F. Dolto. Le bébé doit quitter tout ce qu'il avait avant de naître. Il vit une transition où il est obligé de communiquer pour sa survie. Cette première séparation marque une rupture et l'obligation de renoncer à ce qu'il avait pendant 9 mois. Mais c'est aussi une ouverture vers quelque chose de nouveau. Toute séparation est ainsi : renoncer à quelque chose de sécurisant et aller vers l'inconnu pour « grandir ».

L'accouchement est la forme de séparation qui marque le plus la rupture : ce n'est pas un choix. Les autres séparations nécessitent plus de négociations, plus de choix, plus de réflexions. Elles peuvent aussi être plus conflictuelles. Si tout se passe bien, les angoisses de séparation sont adoucies, dans le cas inverse (parents malades, dépressifs, alcooliques,...) elles sont accrues.

On est comme un oignon : on ajoute les couches de vie les unes sur les autres. Cela ne veut pas dire que les choses sont figées, mais quand on n'a pas été suffisamment soutenu, accompagné dans les premiers mois de vie, il y a écho dans les séparations futures.

Théorie de l'attachement : si on se sépare, on se sépare de quelqu'un ou de quelque chose. Le nouveau-né est totalement dépendant. Quand il naît, il cherche de suite la relation avec les personnes qui l'entourent, il crée le lien avec la personne avec laquelle il va s'attacher en général la mère. Il est obligé de communiquer ses besoins, les parents doivent apprendre à décoder. C'est là que se met en place la parentalité.

Petit à petit, la mère va devoir se détacher progressivement : c'est la base de l'évolution de la relation pour l'enfant avec les autres.

Bowlby, en 1951 publie un rapport sur la carence des soins maternels. Juste après la guerre, René Spitz, psychanalyste américain va apporter le terme d'hospitalisme pour désigner les conséquences d'une séparation précoce d'avec leur mère et de carences éducatives (aujourd'hui, on évite de séparer mère et enfant, à l'hôpital notamment). Cette découverte va faire prendre conscience aux professionnels de l'enfance de l'importance de l'affectivité du bébé et de la relation mère-enfant (mère comme pilier de l'équilibre affectif de son enfant). Comme conséquence : le risque d'évincement du père, qui peut devenir uniquement cantonné dans sa fonction d'incarner l'ordre social.

La 2^{ème} séparation : séparation orale. Le bébé va grandir, va parler, découvrir le monde en portant tout à sa bouche (stade oral selon Freud), mais le besoin de contact par la succion dure longtemps, et pas seulement pour se nourrir, il va prendre du plaisir à la succion au-delà du simple fait de s'alimenter, par l'excitation de la cavité buccale et des lèvres.

Même si dans notre société on sous-estime ce besoin. Il est cependant important d'écouter ses besoins tout en l'aidant à passer à une autre étape (ex : alimentation par des aliments solides), ce qui contribue au développement de sa « sécurité interne ». Un enfant qui a acquis certains éléments de maturité comme mâcher, mastiquer, peut régresser dans des moments de fragilité. Cela peut inquiéter parfois les parents, même si cela fait partie de la vie.

Triangulation, la place du père : un père qui ne s'impliquait pas dans la grossesse de sa femme sera obligé de changer de position s'il veut prendre une vraie place de père.

Il peut avoir un rôle de substitut maternel, ou bien jouer un rôle important en apportant à sa femme un soutien et un sentiment de sécurité qu'elle pourra transmettre à son nourrisson. Mais il arrive qu'il ne puisse pas. Par exemple, il peut être en rivalité avec l'enfant et attendre, lui aussi, d'être materné.

Son 2^{ème} rôle est de faire tiers : il contribue à la triangulation de la relation mère-enfant avec délicatesse pour éviter une relation duelle qui pourrait être néfaste pour le développement de l'enfant.

Soins et paroles, sécurité affective : l'enfant a également besoin d'être rassuré, lors des soins, en accompagnant les gestes de paroles, pour qu'il soit en confiance.

Exemple : enfant que l'on prend de dos pour le changer. Cette expérience sera mieux vécue et acceptée si on se met à son niveau et qu'on lui explique ce qui va se passer pour lui. Cela met du sens aux actes. Il ne sera donc pas surpris, brusqué et aura confiance en l'Autre. C'est dans la parole soutenue de sa mère, puis de ses parents, de ce qu'ils projettent pour lui que se construit l'enfant (reconnu comme sujet).

Étape séparation-individuation : bébé joue à coucou-caché. Jeu très important qui permet d'accepter les moments de séparation. Les enfants angoissés ont des difficultés à accepter ce jeu. Car petit à petit l'enfant va passer de l'angoisse quand sa mère s'absente ou ne répond pas de suite (importance de l'objet transitionnel), à un stade où il reconnaît sa dépendance, à un stade où il pourra affronter « la perte » (environnement familial important : substitut maternel).



En crèche ou chez l'assistante maternelle : pendant la période d'adaptation, l'enfant expérimente la séparation, il va jouer, découvrir et vite il revient vers son parent. Ces allers-retours contribuent à l'aider à accepter, maîtriser la séparation. L'enfant grandit, évolue, s'autonomise. Tant que l'enfant n'accepte pas la séparation c'est qu'il n'y est pas prêt, notre société nie cette difficulté. Précipiter la séparation est source d'angoisse autant pour le parent que pour l'enfant. F. Dolto a mis en évidence l'importance d'expliquer à l'enfant ce qu'il va vivre. L'enfant est obligé de prendre sur lui, mais il fera mieux appel à ses propres ressources si une explication lui est donnée. Une rupture mal préparée et mal vécue peut le déstabiliser lors de la rupture suivante (entrée à l'école).

L'adulte accueillant doit rassurer le parent : c'est normal, c'est même un signe de bon développement. Un enfant qui ne manifeste pas de signe d'angoisse est inquiétant. Winnicott parle de faux self : un enfant qui est obligé de se sécuriser seul est apparemment autonome et se débrouille seul. Mais en grandissant, cet enfant manifeste une difficulté à s'attacher à l'autre.

Comment atténuer la difficulté de séparation en crèche ou chez une assistante maternelle ? Le professionnel doit reconnaître la souffrance de l'enfant, parler du parent absent, rester présent et disponible et expliquer. Il faut veiller également à rassurer les parents.

Le déni : besoin de nier la rupture qui prime sur l'importance d'accompagner la rupture.

Quand le parent est prêt, l'enfant l'est aussi, cela se vérifie le plus souvent. Le professionnel doit trouver des stratégies aidantes pour accompagner l'enfant et sa famille dans cette étape en tentant de comprendre ce qui est exprimé.

La troisième séparation : le stade anal

(entre 2 et 4 ans environ)

L'acquisition de la propreté. Quand il avait des couches, l'enfant était libre de faire ses besoins quand il le sentait. Maintenant, il doit apprendre à se contrôler. Certains enfants sont angoissés par ce passage. L'enfant angoissé se retient trop longtemps, il ne peut pas « relâcher » le moment attendu.

Selon Freud, c'est le 2^{ème} stade de l'évolution libidinale. L'enfant va considérer ses matières fécales comme une partie de son corps ; pour lui c'est un cadeau qui lui sert à prouver, s'il le donne, son obéissance et s'il le refuse, son entêtement (symbolique de don), donc toujours dans la relation à l'autre.

Les zones liées aux sphincters deviennent aussi zones liées au plaisir. Les enfants utilisent l'excitabilité érogène de la zone anale : se retenir provoque chez eux une excitation.

La relation à l'autre va donc être essentiellement conflictuelle. S'offre à l'enfant le choix entre, d'une part, la résistance aux fins d'obtenir la satisfaction auto-érotique et l'affirmation de sa propre volonté et d'autre part, la soumission à l'entourage pour l'amour de celui-ci. Phase d'opposition.

Les pulsions anales subissent un refoulement plus radical que les pulsions orales sous l'effet de l'éducation.

Les adultes doivent laisser le temps aux enfants de découvrir ce qui les concerne intimement.

Certains enfants accueillis en collectivité (crèche, Accueil de Loisirs Sans Hébergement) se retiennent. Soyons vigilants à la demande des enfants (école : que pendant la récré), à la propreté et l'accessibilité des lieux pour protéger et respecter leur intimité.

Quatrième séparation : Garçon ou fille ?

L'enfant découvre son sexe et un nouveau renoncement se crée. Un petit garçon dit : « Maman, je vais avoir un bébé comme toi », et non ! Il doit accepter son corps de garçon et ne peut pas changer. Certains sont en souffrance face à une société qui impose certains renoncements comme jouer à la poupée pour les garçons.

Selon Freud, c'est le stade génital (le plaisir sexuel trouve sa pleine réalisation au niveau des organes génitaux).

La crise de la personnalité

Le complexe d'Œdipe : Celui-ci est l'ensemble organisé de désirs amoureux et hostiles que l'enfant éprouve à l'égard de ses parents. Il dit maintenant « je t'aime », s'intéresse beaucoup aux adultes, à leurs signes sexuels, à leur vie intime. Il aime toucher (lui même se montre et se touche volontiers), voir et prendrait bien la place de l'un ou l'autre dans le lit conjugal.

Les réveils nocturnes, vers 4-5ans, peuvent être des réalités à prendre en compte, mais peuvent être aussi des conduites prétextes dont l'enfant n'a pas conscience, pour exprimer le désir de s'approprier ses parents la nuit.

Exemple : l'enfant qui en promenade, lorsque ses parents se tiennent la main, viendra s'immiscer entre eux, les séparant et refusant qu'ils se touchent. Il se pose des questions sur ses parents, entre autre la nuit, dans leur lit. Il est jaloux des sentiments amoureux que ses parents échangent et dont il se sent exclu. Plusieurs solutions pour les séparer : soit en attirer dans sa chambre et le garder près de lui, soit se blottir entre eux. Complicé dans les familles monoparentales, où la place est vide et où il peut chercher à remplacer le parent absent. Pour reprendre Lacan « confronter le désir du Sujet à la loi ». On parle ici donc d'inceste. Cette loi humaine permet à l'enfant d'être à SA place dans la famille.

Exemple : un enfant qui un soir ne peut pas s'endormir en disant : « Papa, je suis triste parce que quand je serai grand, je n'habiterai plus avec vous. » Intéressant à prendre en compte, car l'enfant présente un avenir extérieur aux liens familiaux et repère la différence des générations et sa filiation. Lui enfant, fils maintenant, sera un jour adulte et mènera sa vie sans ses parents. Quelle réponse ? « Arrêtez de dire des bêtises, pense à autre chose, rien ne peut nous séparer, vient dormir dans notre lit en attendant... ». Ce type de réponse laisse entendre à l'enfant que tout est possible et que le désir et l'imaginaire peuvent être tout puissant. Position fusionnelle avec l'adulte.

La réponse adéquate pourrait être de lui dire que c'est vrai, ils ne vivront pas toujours ensemble, mais que cela lui permettra aussi de découvrir plus de choses intéressantes et plein d'autres plaisirs avec d'autres personnes que ses parents.

L'accompagnement des parents dans certains bouleversements de la vie de l'enfant est essentiel pour l'aider à grandir, à devenir autonome, mais cela demande au parent d'être conscient des renoncements personnels qu'il faut accepter pour lui-même.

L'Œdipe va donc permettre à l'enfant de se définir dans son identité sexuelle adulte, à partir des identifications aux adultes sexués qui l'entourent. Son désir va se tourner vers d'autres que ceux qui l'entourent, à l'extérieur de la famille.

Le genre n'est pas donné, il se construit.

Biologiquement, on naît homme ou femme, psychiquement on construit du masculin ou du féminin en rapport avec son sexe biologique. Par l'Œdipe, l'enfant va refouler un certain nombre de souvenirs, d'images, de pensées qui avaient trait à son désir envers ses parents pour se loger dans l'inconscient.



La période de latence vers 5-6 ans : du déclin de la sexualité infantile jusqu'au début de la puberté avec diminution des activités sexuelles, la déssexualisation des sentiments et l'apparition de sentiment comme la pudeur et le dégoût.

La fabulation : une autre difficulté à cet âge est la difficulté à différencier le réel et le fictif. Vers 4-5 ans, il s'interroge sur ce qui est « pour de vrai » et ce qui est « pour de faux » : fées, père Noël, histoires à la télé.

Elle se repère dans le « mensonge » fréquent, mais différent du mensonge adulte. L'enfant découvre que les mots sont plus puissants que les actes et dire « Non, je n'ai pas cassé l'assiette » et y penser très fort peut réparer l'assiette. Mentir pour tromper l'autre et faire semblant en imagination sont deux réalités très différentes. Confondant souvent ce qui est et ce qu'il souhaite, il peut raconter des histoires qui ont l'avantage de compenser ce qu'il ressent comme un manque : autorité, frustration. On s'invente alors un père présent, une famille riche, un trésor dans le jardin...

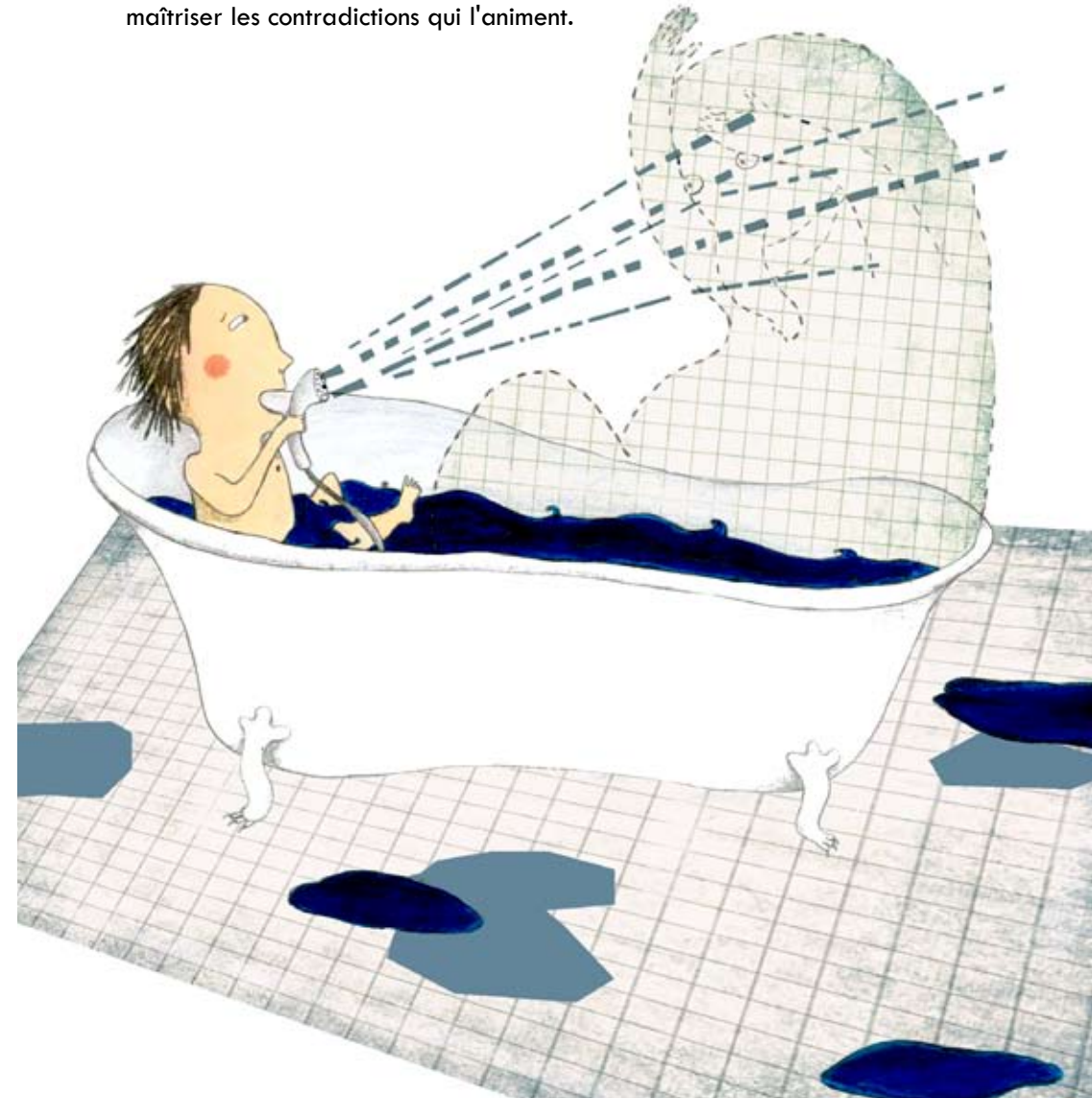
Elle se repère aussi dans les cauchemars de l'enfant : les monstres cachés sous le lit. C'est une phase de développement très agitée affectivement. L'ambivalence des sentiments envers ses parents, exacerbée par la dynamique œdipienne sont source de culpabilité.

Exemple : ses souhaits malveillants à l'égard d'un de ses parents peuvent le rendre anxieux dans la mesure où la différence floue entre imaginaire et réel l'amène à fantasmer leur possible réalisation. Culpabilité et crainte d'être puni qui se traduisent par des nuits parfois agitées, peuplées de figures angoissantes. Une fois l'enfant rassuré, ces peurs disparaîtront à mesure qu'il grandira faisant la part entre pensée et réalité et lorsqu'il sera convaincu qu'il est quelqu'un de bien dont les mauvaises pensées ne nuiront à personne, ni aux autres, ni à lui-même.

Elle se repère aussi par l'ami imaginaire : compagnon que l'enfant s'invente qui tient une grande place dans sa vie. Inventé surtout par des enfants uniques ou aînés, il joue avec l'enfant, lui raconte des histoires, fait souvent les bêtises à sa place.

Exemple : il l'empêche de dormir parce qu'il parle, il a renversé le verre à sa place,...

Cet alter ego lui permet de concrétiser des situations conflictuelles qui l'agitent : le bien, le mal vont ainsi s'incarner dans deux entités qui permettent à l'enfant d'extérioriser, de mettre à distance et donc de dédramatiser et de mieux maîtriser les contradictions qui l'animent.



Le calme et la sociabilité : après cette époque tumultueuse où l'enfant se montre autoritaire, excitable, excessif, difficile dans les relations, imaginaire et très parlant, un nouvel équilibre apparaît autour de 5 ans. Les comportements apparus vers 4 ans (cauchemars, tics, ronger les ongles,...), signes de tensions internes s'estompent. Il s'installe pour lui la compréhension qu'il devient un individu autonome, semblable, mais différent des autres enfants de son âge. Il se veut aimable et serviable et ses colères diminuent. Il pleure moins longtemps, moins souvent. Les peurs deviennent plus concrètes. La part entre imaginaire et réel est effectuée.

Curieux de tout, coopérant avec l'adulte, il se montre sociable. Des acquisitions fondamentales au niveau du développement expliquent de nouveaux comportements : le cognitif et le jugement moral.

Le cognitif : pour communiquer avec l'autre, il faut que je sois capable d'attribuer à autrui un état mental : intention et croyance (se représenter une représentation d'autrui), une méta représentation qui permet de transmettre de l'information et d'agir sur les états mentaux d'autres individus et qui permet également de comprendre les comportements des autres, de leur donner une signification, bref de communiquer.

La décentration : prise de rôle qui permet un comportement social adapté. L'enfant sort de l'illusion centripète selon laquelle l'autre voit, pense et agit comme lui-même voit, pense et agit. Prendre un rôle c'est jouer à la fois mon propre rôle et celui d'autrui, c'est m'identifier à lui, me mettre à sa place pour pouvoir communiquer plus efficacement.

Le jugement moral : l'enfant s'approprie les notions de bien et de mal, le bien comme entraînant estime de soi et de l'autre. Jusqu'à 6-7 ans, les fondements de la morale restent prioritairement ce qu'approuvent ou n'approuvent pas ses parents.

Comprendre la morale de l'enfant, d'après Piaget à partir de l'observation du jeu de billes : vers 2-3 ans : il n'y a pas de règle ; à 5-6 ans : la règle est considérée par l'enfant comme sacrée, provenant des adultes, un enfant ne peut pas la modifier ; 10-11 ans : elle est considérée comme une loi qui repose sur un consentement mutuel. On peut la transgresser si on rallie l'opinion générale.

On passe progressivement d'une attitude d'hétéronomie (les lois sont vécues de l'extérieur) et d'un réalisme moral (soumission à l'autorité jusqu'à 7-8 ans) à une attitude de coopération (9-10 ans).

Pour cet âge, l'attitude parentale et de l'adulte en général est primordiale. L'attitude la plus favorable est celle qui indique et explique clairement les limites de sécurité et d'éducation que l'enfant doit respecter. Elle consiste à transmettre les valeurs familiales jugées essentielles mais elle doit permettre aussi à l'enfant de construire son propre système de jugement, en le laissant expérimenter et en valorisant ce qui vient de lui-même.

La mort : les deux caractéristiques (irréversible et universelle) ne sont pas évidentes pour l'enfant jeune.

Vers 2 ans : la mort est l'arrêt des fonctions de vie (la personne continue à pouvoir exister)

Vers 5 ans : un enfant dont sa mère est morte ne peut pas s'empêcher de l'attendre et même dire qu'elle reviendra, même si il sait qu'elle ne reviendra pas. (*Ponette* film de Jacques Doillon 1996 ; *Jeux interdits* film de René Clément 1952).

A 6 ans : l'enfant accepte qu'elle soit irréversible, mais a du mal sur le côté universel. Les concepts de la mort et de la vie sont intégrés vers 9-10 ans.

La famille se doit d'accompagner la sexualité des enfants avec délicatesse.

Et pas de confusion entre sexualité de l'enfant et sexualité de l'adulte.

En grandissant, les enfants font de plus en plus de jeux sexuels au regard de la société. Si en tant que parent on encourage l'accès à tous les jeux sans y mettre de connotation sexuée, l'enfant sait de lui-même s'adapter aux exigences de la société « en public ». Il saura faire des compromis, mais il aura acquis l'ensemble des compétences et les traces positives resteront dans sa vie adulte.

Au cours des 6 premières années de la vie, il y a beaucoup de ruptures, bases de la vie future. A la puberté, tout est remis en question, les expériences sont revécues.

Quand sommes-nous confrontés à la sexualité infantile ?

- autour de tous les actes auto-érotique (suction, se caresser l'oreille, le nez)
- dans les actes corporels au niveau des soins
- quand les enfants se montrent leur corps : découverte de l'autre et de soi
- autoérotisme génital (pour s'endormir, se consoler, dans l'ennui)
- dans le jeu des enfants entre eux (exploration corporelle), la limite étant dans la réponse donnée par l'adulte
- contact de l'enfant qui vient chercher le contact avec l'adulte

De la part de l'adulte ?

- ne pas ignorer la sexualité, ou la mettre en émergence
- ne pas juger ni se moquer
- signifier l'interdit sans violence, sans menace
- ne pas séduire l'enfant, ne pas se laisser séduire par lui, ni être complice
- travailler la pudeur, apprendre l'intimité
- respect de son propre corps

Ce que l'on peut faire ?

- être à l'écoute des actes de l'enfant
- prendre les actes pour des questions
- répondre aux questions
- écouter les liens d'amour enfantins
- ne pas entretenir d'images erronées
- on peut utiliser des supports (livres)
- plus on s'ouvre sur leur curiosité, moins ils se tournent vers le plaisir érotique



Approche globale, la vie affective et sexuelle de l'enfant dans les accueils collectifs de mineurs

Regards croisés de directrices

Audrey CLERISSI, coordinatrice de l'association « La Maison de l'enfant » - Lydia PIC, directrice de l'accueil de loisirs A.L.I.S.E.E pour l'Association Lozérienne des Œuvres de Jeunesse (ALIJ)

Le travail en équipe : « Communic-Action »

Par équipe, on entend au sens large toutes les personnes en contact avec les enfants, de la personne qui fait le ménage au cuisinier, en passant par les animateurs et les responsables. En fonction des structures, l'équipe est constituée différemment et certaines prestations sont confiées à des structures extérieures (entretien, restauration...). Dans l'idéal, pensez à associer ces partenaires au projet.

Le recrutement de l'équipe d'animation : pas de place au hasard

Parce que les enfants sont différents, il faut veiller à ce que les individus de l'équipe d'animation soient différents pour pouvoir répondre à la diversité des envies et des besoins de tous. Le recrutement tient compte de cette diversité en veillant à la mixité en âge et sexe de l'équipe ce qui permet d'établir un équilibre et une stabilité, offrant à chaque enfant des repères. La diversité des lieux et des personnes est importante, cela nécessite une bonne cohésion et communication au sein de l'équipe d'animation et l'acceptation de l'autre.

Le projet pédagogique : le fruit d'une réflexion collective

C'est lors de son élaboration que chacun doit se questionner sur l'organisation et la prise en compte de la vie affective et sexuelle des enfants dans les structures. Il précise notamment :

- Les règles de vie communes :

Les règles sont le cadre à établir pour protéger chaque enfant et pour permettre la vie en collectivité. Elles n'ont pas pour vocation d'éviter les conflits. Elles sont une source d'apprentissage et aident les enfants à les résoudre positivement.

- Les rythmes et besoins des enfants en fonction de leur âge.

Exemple : la répartition en groupe d'âge, le choix des activités et jeux (d'une durée brève pour les plus jeunes et plus longue pour les plus grands), le mobilier et le matériel adaptés aux plus petits (ciseaux à bouts ronds, feutres grosses pointes.....).

- L'aménagement des locaux respectant la sécurité affective et l'intimité.

Exemple : Si les locaux le permettent, installer la salle des petits au plus près des toilettes...

- Le rôle de chaque membre de l'équipe :

Le directeur, l'adjoint, les animateurs, les stagiaires, le personnel de cuisine et de nettoyage, les intervenants extérieurs, les animateurs spécifiques.

Les réunions de bilan : espace d'expression libre

Elles permettent la confrontation entre la théorie du projet pédagogique et la réalité d'un séjour. Elles permettent l'ajustement des objectifs fixés au départ. Mais elles sont avant tout un espace de liberté de paroles où chacun peut exprimer ses émotions et ressentis, partager ses expériences et interrogations. Prenons l'exemple de deux enfants qui se font des bisous dans les buissons, un autre qui les surprend et qui le chante sur tous les toits. La réaction de l'animateur, quelle que soit sa réponse sur le moment doit être parlée en réunion. C'est aussi et surtout le moment où frustrations et colères peuvent être dites et entendues. Cela permet souvent de mettre à plat des situations problématiques, d'en discuter pour repartir sur de meilleures bases. Si toutefois face à une situation problématique, l'équipe ne trouve pas de réponse, il est possible et recommandé de faire appel à des services extérieurs pour prendre conseil, tels que le service Enfance Famille du Conseil Général. L'équipe ne peut pas toujours à elle seule tout régler. Elle ne doit pas se sentir démunie, elle peut compter sur des soutiens extérieurs.

L'accueil et l'intégration du nouveau personnel : une attention toute particulière

La personne accueillie en cours d'année ne pouvant participer à la réflexion sur le projet pédagogique doit donc s'adapter. Il faut prendre le train en route, apprendre à connaître l'équipe et les enfants accueillis. Prendre des initiatives dans un contexte inconnu n'est pas aisé.

Le directeur est celui qui fait adhérer le nouveau venu au projet. Il doit être vigilant sur l'intégration de cette personne au sein de l'équipe.

Pour l'équipe « déjà formée », accueillir un « nouveau », lui laisser du temps pour s'adapter au fonctionnement général et s'appropriier les locaux, demande de l'indulgence et de la patience.

En règle générale, plus l'accueil est convivial plus l'adaptation est facile.



Attitude et posture professionnelle : la règle des 3 R

La règle des trois « R » aide à comprendre les enjeux de la posture professionnelle de l'animateur.

R comme **Référent** :

L'animateur est la personne à qui l'enfant se réfère. Il donne l'exemple. Il est une référence immédiate pour les enfants, les parents et l'environnement extérieur. Les enfants comme les adultes ont des affinités avec certaines personnes, ils viendront plus facilement s'adresser à l'un plutôt qu'à l'autre, ainsi la disponibilité et l'écoute du référent sont primordiales. Une confiance réciproque alors peut émerger. Ce lien de confiance permettra à l'enfant de se dépasser tout en étant dans un espace sécurisant, prenons l'exemple d'un enfant qui a peur de l'eau, que l'animateur accompagnera progressivement à se baigner...

R comme **Rituel** :

L'animateur met en place des rituels : individualisés notamment lors de la séparation avec le parent, collectifs lors de la prise en main des groupes. Ces rituels sont d'ordre affectif, ils rassurent l'enfant.

R comme **Repère** :

L'aménagement des espaces a la même fonction que les rituels dans la mise en sécurité affective des enfants. Le sujet est abordé page suivante.

« Ce ne sont pas les tripes qui parlent mais la tête ! »

Il est important de comprendre qu'un travail sur soi d'acceptation de ses émotions et de ses propres limites (colère, tristesse...) est nécessaire et que les animateurs ont le droit et le devoir de passer le relais dans des situations qui pourraient leur échapper, qui les dérangent. Passer le relais est une attitude professionnelle ; une telle situation doit être parlée en équipe.

Etre confronté à la sexualité infantile peut gêner : masturbation d'un enfant, main à la fesse entre enfants, enfant qui touche la poitrine de l'animatrice, se

montrer et voir l'autre dans les toilettes, enfants amoureux, deuil, séparation des parents...ces situations génèrent des émotions chez l'adulte qu'il peut avoir du mal à gérer : peur, colère, tristesse, frustration....

Alors comment réagir dans l'idéal et que faire ?

(Regard d'une éducatrice jeunes enfants, p. 18)

« Comment réagir dans l'idéal ?

- Ne pas ignorer la sexualité, ou la mettre en émergence
- Ne pas juger ni se moquer
- Signifier l'interdit sans violence, sans menace
- Ne pas séduire l'enfant, ni se laisser séduire par lui, ni être complice
- Travailler la pudeur, apprendre l'intimité
- Respect de son propre corps

Que faire ?

- Être à l'écoute des actes de l'enfant
- Prendre les actes pour des questions
- Répondre à leur question
- Écouter les liens d'amour enfantins
- Ne pas entretenir d'images erronées
- On peut utiliser des supports (livres)
- Plus on s'ouvre sur leur curiosité, moins ils se tournent vers le plaisir érotique »

Aménagement de l'espace

« Le coin des coins »

L'animateur veille à adapter les locaux à la diversité des individus et respecter les besoins et rythmes de chacun.

Dans la majorité des cas, les accueils de loisirs sans hébergement sont installés dans des locaux scolaires, il est donc important d'aménager un espace différent de celui de l'école et d'en faire un lieu accueillant et convivial afin de donner à l'enfant un sentiment de vacances.

L'organisation en petits lieux thématiques permet une mise en sécurité affective des enfants. L'aménagement des espaces prend en compte les différences d'âge et de rythmes des enfants. Cette répartition n'est pas une mesure réglementaire mais bien un aménagement qui respecte ces différences.

Dans les locaux réservés aux plus jeunes on retrouvera par exemple les coins :

- « doudou » (qui restent accessibles toute la journée),
- « psychomotricité »
- « sieste ».

Pour les plus grands, les coins :

- « jeux de société »,
- « activités en autonomie »
- « activités physiques et sportives ».

Plus les coins seront délimités et facilement identifiables, plus les enfants pourront évoluer dans ces espaces en toute sécurité et autonomie.

La notion d'organisation de l'espace est très liée à celle d'intimité *.

Afin de respecter l'intimité du corps mais aussi des échanges verbaux, l'animateur veillera à organiser des espaces dédiés :

L'espace tranquillité

C'est souvent le coin lecture qui permet à l'enfant de s'isoler quand il en a besoin

L'espace des doudous et affaires personnelles

L'espace soin des petits et gros bobos

Tous les bobos sont pris en compte même les invisibles. **Les plaies doivent être soignées à l'écart du groupe afin de ne pas constituer pour les autres enfants une attraction**

L'espace où on se change et où on se lave

Les enfants sont en vacances ou en repos lorsqu'ils nous sont confiés. Donc rien ne presse. L'animateur prendra le temps de les changer, calmement.

Les adultes veillent à changer l'enfant dans un espace approprié (et non pas en plein milieu de la salle d'activité). Il est nécessaire de dédramatiser lorsqu'un enfant fait pipi au lit ou dans la culotte, il est important, pour le respect de son intimité, de rester discret.

L'espace des échanges avec les familles

Les discussions au sujet de l'enfant ne concernent pas le groupe.

Le respect de l'intimité dans la vie quotidienne, c'est aussi :

- Lors des sorties à la piscine et en fonction de l'aménagement, donner la possibilité à l'enfant d'utiliser seul une cabine pour se changer.
- La mise à disposition dans les toilettes d'une poubelle plus particulièrement à l'attention des filles qui « ont leurs règles ».

* Pour aller plus loin : consulter le dossier de la malle « Les territoires de l'intime. Entre personnel et collectif, quelle place pour l'intimité »

Un câlin



C'est quoi ?

D'après la définition du Petit Robert, câlin vient du verbe câliner qui signifie traiter avec douceur et tendresse ; prodiguer des marques d'affection, des paroles tendres, des caresses – Son contraire est brusquer ou encore rudoyer.

Pour quoi ?

Un câlin pour consoler
Un câlin pour aider à se séparer
Un câlin pour aider à s'endormir
Un câlin pour rassurer
Un câlin à la demande de l'enfant

Mais attention, le câlin, ce n'est pas toute la journée ! Limiter le câlin, c'est guider l'enfant vers l'autonomie !

Comment ?

Respecter l'intimité d'un être quel qu'il soit, c'est notamment respecter son corps. Comment lier le besoin de câlin des enfants et le respect que l'on doit à leur corps ?

Peut-on refuser de faire un câlin ?

Tous les adultes ne sont pas à l'aise dans le contact physique ou trop à l'aise et faire un câlin à un enfant n'est pas anodin. Une fois de plus, il est important de se connaître, d'en discuter en réunion d'équipe, de passer le relais si besoin.

L'animateur doit s'interroger sur ses limites, sur les gestes qui le gênent, autant ceux à donner qu'à recevoir.

L'accueil ...

On entend ici par accueil « les dispositions psychologiques permanentes qui déterminent chez une personne sa façon d'accueillir et de manifester sa sociabilité » (définition extraite du site du CNRTL, centre national de ressources textuelles et lexicales).

De l'arrivée au départ des enfants, l'animateur accueille chacun, il est disponible, afin que les enfants se sentent en sécurité, dans un environnement convivial et chaleureux, quelle que soit son humeur.

Les familles reçues confient « leur bien le plus précieux » souvent par obligation et non par choix délibéré. Cette situation engendre des émotions chez les parents qui doivent être prises en compte et accompagnées au mieux lors de la séparation.

Non seulement, les enfants doivent être « accueillis » dans les structures, mais, en cinq minutes le matin, le temps de l'arrivée, les parents doivent avoir été mis en confiance afin de pouvoir entamer leur journée dans les meilleures conditions. L'équipe d'animation doit veiller à considérer toutes les familles de la même manière.

Un accueil qui se fait dans le respect et sans jugement, facilitera l'intégration, la mise en confiance et l'épanouissement de l'enfant.

Une attention spécifique sera portée aux familles : grossesse, séparation, maladie,... Le directeur est l'interlocuteur privilégié qui se doit de faire le lien parent/enfant/équipe.

... en Accueil Collectif de Mineurs

Pour la plupart des familles, l'accueil de loisirs est un mode de garde. Il se peut donc que l'enfant n'ait pas choisi lui-même d'y venir et qu'il soit présent dès 7 h 30 jusqu'à 18 h. La notion d'accueil ne peut donc pas se restreindre aux premières 10 minutes de l'arrivée de l'enfant. L'Accueil est une prise en charge de l'enfant tout au long de sa journée afin qu'il se sente à l'aise pour évoluer dans ce lieu prévu pour lui, entouré de ses amis et de ses animateurs.

Lorsqu'on parle de câlin, une réflexion autour du corps à corps et du toucher est indispensable : qui le demande, qui le reçoit ? Comprendre les messages corporels de l'enfant est essentiel. L'enfant peut exprimer dans sa demande de contact un besoin d'être rassuré, surtout dans des lieux et avec des personnes qui lui sont inconnus. Il peut au contraire montrer qu'il ne souhaite pas être touché ou trop approché, et que même les gestes du quotidien (la toilette, les jeux de contact, le coucher au dortoir) peuvent être difficilement supportables et intrusifs de son espace intime. Selon son histoire, la recherche ou la crainte de contact nécessite le plus grand respect de la part de l'adulte qui s'occupe de lui. Dans SAC A D'OSSES D'AMOUR, les documents « Comment bien traiter la sexualité des enfants » et « La sexualité et le développement de l'enfant » abordent la relation entre intimité et sexualité et la notion de plaisir dans le toucher au cours de la petite enfance. Pour aller plus loin et mieux comprendre l'absolue nécessité de respecter « l'enveloppe psychique de l'enfant », il est recommandé de lire « Le Moi Peau » de Didier Anzieu.

... en séjour avec hébergement

L'accueil, dans ce cadre, se déroule tout au long du séjour. Le départ constitue un moment particulier mêlant excitation et anxiété pour l'enfant et sa famille.

Avant tout, il s'agit d'un temps de vacances pour les enfants et aussi d'une séparation avec la famille, peut-être même la première... Ceci est à prendre en compte dans la vie quotidienne qui est habituellement gérée par la famille et de manière très différente selon les cas.

Si pour les enfants, ces séjours revêtent une grande part d'inconnu et de découverte, pour les animateurs la préparation ne doit laisser aucune place à l'improvisation afin de proposer un cadre sécurisant.

Ainsi, l'aménagement des lieux est étudié afin de respecter les rythmes et les étapes de la journée ; comme à la maison il y a un temps pour jouer, un temps pour se doucher, un temps pour soi...

Avant le départ

L'accueil se fait dans un espace chaleureux clairement balisé (le coin des bagages, l'accueil physique des parents) afin d'éviter la panique et les errements.

La présence de l'ensemble de l'équipe est nécessaire pour permettre aux familles d'identifier tous les membres et contribuer à la mise en confiance de tous. De plus elle donnera la possibilité aux parents de poser leurs questions, d'être informés des derniers détails et de faire part des recommandations particulières. C'est un temps où les parents doivent se sentir écoutés et rassurés.

Le trajet

Le départ en bus ou train est toujours très chargé en émotion. Les animateurs assurent la transition de la séparation et restent avec les enfants afin de les rassurer, consoler et commencer à faire connaissance.

L'arrivée sur les lieux

La visite et les consignes de sécurité très claires permettront de rassurer et de guider les enfants dans ce nouveau lieu. Un temps libre de découverte et d'appropriation permet à l'enfant de l'investir et de s'y sentir à l'aise.

La journée « TYPE - TOP »

Les différents
temps
de la journée

En Accueil Collectif de
Mineurs

En séjour
avec hébergement

L'arrivée

ou

Le lever,
le petit
déjeuner

L'accueil est un moment essentiel pour l'enfant comme pour les parents. Il permet des échanges riches afin de connaître l'environnement familial de l'enfant, de prendre en compte les attentes des parents.

Une attention particulière est portée aux plus petits afin de repérer leurs besoins et mettre en place, si nécessaire, un rituel pour faciliter la séparation entre parent et enfant.

Les parents ont la possibilité de téléphoner au centre pour prendre des nouvelles de leur enfant lors des premières participations.

L'équipe veille à faire visiter les locaux aux nouveaux et à présenter l'équipe aux enfants comme aux parents.



Il est important que ce temps se fasse en douceur. Chacun doit pouvoir prendre le temps d'émerger, de s'habiller, de faire sa toilette et de ranger ses effets personnels. C'est aussi le moment où l'on découvre les pipis au lit (à gérer le plus discrètement possible une fois les enfants sortis de la chambre).

Le petit déjeuner, c'est un temps calme, un moment privilégié pour l'animateur, de discussion en individuel avec l'enfant.

Les différents temps de la journée

En Accueil Collectif de Mineurs

En séjour avec hébergement

Le Temps libre

Ce sont des temps de prise d'autonomie. Durant ces temps les enfants se retrouvent sans animateur pour les guider dans le choix d'une activité. Bien entendu, l'animateur est garant du cadre global, en matière de sécurité et du bon déroulement de ce temps.

Le rangement

En fin d'activité, le rangement nécessite la participation et la responsabilisation de tous, équipe et enfants. En séjour, chaque matin, chacun range ses petites affaires et fait son lit, équipe et enfants.

Le Temps d'activité

Toute activité nécessite une préparation et une organisation avant sa conduite afin d'éviter des débordements ou des moments de flottement qui ne mettent pas en sécurité les enfants.

Le jeu est un outil ludique d'expression, de communication, il est accessible à tout âge.

C'est également un bon outil de médiation et de socialisation. C'est également un outil de transmission de valeurs telles que le respect, la tolérance, l'écoute.

Il est aussi un outil d'insertion : en effet, il peut représenter une micro société avec ses règles et ses codes. On trouve des jeux se rapportant à des situations de la vie courante : jeux de coopération, stratégie, opposition, compétition. Ils peuvent permettre une meilleure gestion de ces situations dans la vie réelle lorsqu'elles ont déjà été appréhendées et parlées lors d'un jeu : relativiser l'échec, prendre en compte la notion de chance... JOUER pour : s'amuser, le plaisir, s'occuper, se divertir, se rencontrer, se retrouver (seul ou en groupe), échanger, discuter, grandir, apprendre, se connaître soi-même, connaître autrui, être valorisé, rêver, imaginer, se confronter à l'échec et apprendre à le relativiser, évoluer dans un cadre et le respecter (règles du jeu).

Les différents temps de la journée

En Accueil Collectif de Mineurs

En séjour avec hébergement

Le Temps du repas

Les repas se déroulent autant que possible dans le calme afin d'être un moment d'échange convivial. Les adultes veillent à ce que chaque enfant s'alimente correctement. Ils mangent avec eux afin d'assurer le bon déroulement du repas (aide, hygiène, respect de la nourriture, calme, convivialité). Les adultes rassurent les enfants qui souffrent de troubles de l'alimentation. Afin de faciliter la prise des repas : les adultes adoptent une attitude positive et dans les gestes et dans les mots. Les goûters sont également des temps de groupe, de pause, de transition. Parfois en extérieur tiré du sac, ce sont des moments d'échanges entre les enfants et avec les animateurs.

Le Temps calme

Pour les enfants de 3 à 5 ans, compte-tenu de leur âge, un temps de repos est proposé, sous forme de sieste ou d'activité calme selon les besoins de chacun. L'équipe doit être attentive à ces besoins, qu'ils soient énoncés ou repérés. Pour les enfants de 6 à 12 ans, un temps calme est proposé. Ils disposent des coins permanents et du matériel laissé à leur disposition sous le regard bienveillant des animateurs.

La veillée



Les enfants le soir ont souvent une pensée pour la maison et la famille. L'équipe est attentive et très présente à ce moment de la journée. Ils ont le droit de parler de leurs parents, de dire qu'ils manquent et d'avoir besoin d'un câlin ! L'équipe met en place des rituels pour faciliter l'endormissement des enfants. La nuit, les adultes restent disponibles en toutes circonstances (pipi, cauchemar, insomnie...).

La fin du
séjour



La dimension affective est vraiment importante. Les liens qui se créent avec l'équipe et les enfants, et entre les enfants eux-mêmes sont souvent forts. La séparation des membres du groupe qui s'est constitué tout au long du séjour est source d'émotions (peur de se séparer et de ne pas se revoir, joie de rentrer chez soi), que l'animateur prend en compte. Il en parle à l'enfant si ce dernier le souhaite.

Les retrouvailles

C'est un moment privilégié de dialogue et d'information avec les parents. L'équipe est attentive aux questions des familles, les informe du déroulement de la journée ou du séjour et des soins éventuels prodigués à leurs enfants. Attention, rapporter systématiquement aux parents que leur enfant a eu un tel ou tel comportement peut générer du stress, inquiéter sur le regard que l'équipe porte sur l'enfant. Les difficultés rencontrées sans importance doivent être gérées en interne. Les animateurs sont attentifs à ce que chaque enfant ait récupéré l'ensemble de ses affaires avant de quitter le centre. Durant ce temps, les enfants ont à leur disposition les coins et jeux disponibles toujours sous l'œil bienveillant des animateurs.

Au printemps 2009, la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports et le Comité Départemental d'Education pour la Santé de la Lozère ont souhaité réaliser une étude auprès des centres d'accueil collectif de mineurs du département. Cette étude sur les pratiques en matière d'éducation pour la santé était inédite en Lozère.

Le contexte, les retours de questionnaires et la qualité des données recueillies n'ont pas permis de la mener à son terme. Cependant, les structures enquêtées et les questionnaires retournés ont permis de mettre en relief que le thème de la vie affective et sexuelle de l'enfant était peu abordé par les équipes éducatives en particulier pour ce qui concernait les jeunes de moins de 12 ans.

Ce sujet questionne pourtant votre quotidien, bien que délicat car intime ou pouvant toucher à des situations personnelles.

Notre souci est, à travers cet outil, de vous permettre de disposer d'informations claires et fiables sur tout ce qui concerne les différents aspects de la vie affective et sexuelle de l'enfant pour en discuter en équipe, y réfléchir, se poser des questions et avancer dans la clarification de ses propres compétences.

Nous sommes convaincus qu'être professionnel en situation d'encadrement, informé et sécurisant, contribue à une mise en confiance nécessaire à un épanouissement, une stabilité affective et une sexualité épanouie des enfants qui sont placés sous votre responsabilité.

Destiné au développement des compétences professionnelles des équipes éducatives, il est le fruit du travail et de la réflexion d'une équipe pluridisciplinaire. Associations, service de l'État, responsables de centres d'accueil, bibliothécaire, éducatrices de jeunes enfants ont œuvré à sa construction.

A la fois outil d'animation et ouvrant de réflexion, nous espérons que vous aurez autant de plaisir à l'utiliser que nous en avons eu à le concevoir.



L'équipe de réalisation



Illustrations et mise en page : Éditions Winioux www.editionswinioux.com

Imprimé en décembre 2011 par Service Repro à Mende.

